

## LE PRÉCÉDENT YOUGOSLAVE

Il y a 12 ans, le 24 mars 1999, commençait le bombardement aérien de la Yougoslavie par l'OTAN. Le bombardement dura près de trois mois, et fut suivi par l'invasion militaire (en vertu d'un faux mandat de l'ONU) et l'occupation illégale de la province du Kosovo.

La semaine dernière, la "Communauté internationale", soutenue par le Conseil de sécurité de l'ONU, a appelé au bombardement de la Libye, un Etat souverain, soit-disant pour protéger la vie de civils en alléguant son "devoir de protection".

Les opérations secrètes, la stratégie appliquée en Libye, pour ne pas parler de la désinformation médiatique, ressemblent de façon troublante aux méthodes utilisées en Yougoslavie en 1999.

La campagne libyenne de "bombardement humanitaire" fait partie intégrante d'une stratégie militaire qui consiste à détruire l'infrastructure civile du pays. Elle est un "copier-coller" des mêmes entreprises "humanitaires" qu'étaient le bombardement de la Yougoslavie en 1999 et la guerre à l'Irak en 2003.

La technologie militaire d'aujourd'hui est encore plus sophistiquée et précise.

En 1999, quand Belgrade a été bombardé, l'hôpital pour enfants a été l'objet de frappes aériennes. Il avait été repéré comme une cible stratégique par les planificateurs militaires. L'OTAN a avoué ce repérage, mais n'a pas visé la partie de l'hôpital où se trouvaient les enfants. A sa place, les avions ont lâché leurs bombes sur le bâtiment contenant les générateurs, ce qui a coupé le courant aux couveuses, détruisant l'hôpital et causant la mort de nombreux enfants. J'ai visité cet hôpital, un an après le bombardement, en juin 2000, et j'ai vu de mes propres yeux comment cela avait été fait avec un maximum de précision. C'était un crime de guerre perpétré à l'aide de la technologie militaire la plus avancée, celle des soit-disant "bombes intelligentes" de l'OTAN.

En Yougoslavie, l'économie civile était à détruire : hôpitaux, aéroports, bâtiments gouvernementaux, usines, infrastructure, sans parler des églises du XVIIIe siècle et l'héritage historique et culturel du pays.

En avril 1999, j'ai écrit un article qui révélait, documents à l'appui, les liens de l'UCK du Kosovo avec le crime organisé et Al Qaeda. Alors que la nature de l'opposition libyenne reste à analyser, des rapports confirment qu'elle est infiltrée par des membres du "Libyan Islamic Fighter Group", une organisation terroriste liée à Al Qaeda.

**Michel CHOSSUDOVSKI**, *Global Research*, 24 mars 1999.